

Impliquer actifs et étudiants pour imaginer les métiers de demain (rapport)

Paris, 4 avr. 2018 (AFP) -

Un rapport, remis mercredi au gouvernement, propose de créer des "labs des métiers de demain", qui mettraient à contribution salariés, apprentis, chômeurs et étudiants pour imaginer les "évolutions des métiers et des formations".

Parmi 30 propositions, le rapport, remis aux ministres Jean-Michel Blanquer (Éducation nationale), Muriel Pénicaud (Travail) et Frédérique Vidal (Enseignement supérieur), préconise de "créer des +labs des métiers de demain+ ouverts à tous ceux qui souhaitent contribuer à les inventer".

Ces "lieux d'expérimentations", instaurés dans "quelques branches professionnelles", seraient "ouverts à tous" permettant aux "volontaires de co-construire ensemble les évolutions des métiers et des formations correspondantes", développe l'auteur du rapport, François Taddei, biologiste et directeur du Centre de recherches interdisciplinaires (CRI).

Les laboratoires accueilleraient notamment "les salariés du public et du privé, les apprentis, les demandeurs d'emploi et les étudiants" volontaires.

Ils pourraient aussi être des lieux où "les salariés eux-mêmes", aux côtés des chercheurs, participeraient "plus activement aux évaluations des formations existantes".

Cette proposition fait écho à celle du député LREM et mathématicien Cédric Villani, qui a recommandé dans son récent rapport sur l'intelligence artificielle la création d'un "lab public de la transformation du travail".

Parmi les autres propositions du rapport Taddei : créer une "fête de l'apprendre", comme "à Singapour ou en Scandinavie", pour "renouveler l'appétit de formation de tous, à tout âge" ; "bâtir un +campus numérique+ national" fédérant les universités ; créer "un numéro et un carnet d'apprenant" attaché à chaque personne tout au long de la vie ; ou encore "réinventer" la validation des acquis de l'expérience (VAE) grâce aux outils numériques.

Afp le 04 avr. 18 à 16 55.